

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L

pénétré, si peu que ce soit dans son univers, cet univers construit et si énigmatique, se soient trouvés à l'aise devant toute la suite des corps disloqués, devant les faces monstrueuses de l'humanité maudite de l'Espagnol. Mais quelles dispositions faut-il donc cultiver et entretenir en soi, pour parvenir, comme le font apparemment certains de nos intellectuels, non pas seulement à surmonter, mais à célébrer ce qu'on appelle communément la laideur ?

Admirer ce qui scandalise le commun des mortels est-il preuve plus éclatante, pour un homme de savoir, de son ouverture d'esprit ? Ni la farce, ni l'absurde, même pas les déchets, rien ne rebute nos esthètes. Très excités par Freud, occupés des motivations les plus complexes, ils ont tôt fait de mettre à nu les mécanismes cependant subtils de la création artistique moderne.

La modernité souffre tout. La critique militante et combattante y va de son jargon, et la rubrique des arts doit bien garder dans les quotidiens et les hebdomadaires des lecteurs intrépides. L'auditeur de la radio et le téléspectateur sont gâtés par de fréquents colloques cultivants qui mettent en présence des spécialistes éminents. Ils sont tenus au courant des toutes dernières abstractions lyriques comme des plus récentes ferblanteries du bon gros Calder.

Etre à la mode, suivre la mode : tout est là ! Comme si les œuvres d'art qui sont le moins soumises à celle-ci n'étaient pas justement celles qui gardent leur chance d'échapper au temps !

Tous ces spécialistes qui prospèrent dans le domaine des Arts manqueraient-ils à leur mission qui est d'éclairer le public désorienté ? Le crédit dont bénéficiaient ceux du siècle précédent, ils le mirent, avec une superbe assurance, presque tous, au service des gloires de la mode du temps, les Meissonnier des retraites de Russie, les Bonnat des portraits mondains bitumeux. Pouvaient-ils seulement prendre garde à ces bohémiens aux grands chapeaux, aux lavallières triomphantes qui s'en revenaient crottés de la campagne avec, sous le bras, un beau chef-d'œuvre ensoleillé ! Une forte culture et une fine sensibilité ne suffisent pas là où il faut aussi l'intuition et le sens divinatoire, et il faut être indulgent à ceux qui se targuent pourtant de les posséder. Avons-nous plus de chance que nos parents ?